

Conseils en espagnol pour la rentrée 2019 en Lettres Supérieures BL

1. Ouvrages à acquérir : impérativement

Monica DORANGE, *Le vocabulaire de l'espagnol* Hachette Education (à acheter ou commander pour la rentrée)

Bescherelle, *Les verbes espagnols*, Hatier

Micheline DEBENT POUJOLAT, *Maîtriser la grammaire espagnole*, Hatier

2. Quelques orientations de lecture (littérature)

Toute lecture en espagnol, quelle qu'elle soit, sera évidemment profitable. A défaut, on pourra lire en français les traductions de grandes oeuvres de l'aire hispanique contemporaines. Voici par exemple

- Antonio Muñoz Molina : Beatus Ille ; Le royaume des voix ; Pleine Lune ; Séfarade ; Dans la grande nuit des temps

- Arturo Pérez Reverte : la série Le capitaine Alatriste ; Le tableau du maître flamand ; Le Maître d'escrime

- Almudena Grandes : Vents contraires ; Le coeur glacé ; Inés et la joie ; Le lecteur de Jules Verne

- Gabriel GARCÍA MÁRQUEZ (Colombie), Cent ans de solitude

- Jorge Luis BORGES (Argentine) : Fictions

- Mario VARGAS LLOSA (Pérou) : La Fête au Bouc

3. Civilisation et histoire du monde hispanique

- Anne Dulphy, *Histoire de l'Espagne de 1814 à nos jours*

- Jacqueline Ferreras, *La civilisation espagnole aujourd'hui*

- Carole Poux et Claire Azemberger, *Précis de civilisation espagnole et ibéro-américaine du XX siècle à nos jours avec cartes mentales*

4. Lecture de la presse espagnole

El País, El Mundo, La Vanguardia, etc

Il est fortement conseillé de consulter régulièrement ces journaux sur le Net :

<http://www.elpais.com/>

<http://www.vanguardia.es/>, <http://www.elmundo.es>

5. Supports multimédias : la radio ou la télévision sont accessibles par internet

Quelques liens radio : <http://www.rtve.es/radio/> <http://www.cadenaser.com/>
possibilités de podcasts

Un lien TV [www .rtve.es](http://www.rtve.es)

Les journaux disposent également de ressources audios et/ou vidéos

6. Un séjour en Espagne cet été serait hautement profitable, quelles qu'en soient les conditions.

7. Faire pendant les vacances les traductions des deux textes suivants

VERSION

Pasará el verano y todo seguirá igual. Pero mientras tanto el verano nos ofrece un bálsamo reparador, una beneficiosa terapia de descanso que, en la era tecnológica, podemos asimilar al procedimiento que aplicamos a los aparatos que gobiernan nuestra vida. Cuando se vayan de vacaciones, desconecten sus ordenadores, el *router*, la impresora, y antes de cerrar la puerta, desconéctense también a ustedes mismos. Recuerden aquella época en la que vivíamos desconectados y no nos pasaba nada. Como no había móviles, apenas nos hablábamos con nuestra familia, pero no nos queríamos menos. Como no había Internet, si se nos olvidaba comprar el periódico, no nos enterábamos de lo que pasaba en el mundo, pero el mundo seguía existiendo. Eso sí que era descansar, el verano en la casa del pueblo, con río y sin televisión, con mercadillo y sin centros comerciales, con largas siestas, noches largas y nada que hacer entretanto. Así descansaba el cuerpo, pero sobre todo el espíritu, porque a mediados de agosto ya echábamos de menos la actividad, la velocidad, la sobrecarga de la conexión. La primera mitad de 2015 ha sido frenética, la segunda promete ser peor, nada es más agotador que vivir haciendo equilibrios en un cable de alta tensión. Yo me desconecto hasta septiembre con esta columna. Desconéctense ustedes y sean muy felices este verano.

Almudena Grandes, El País, 27 de julio de 2015

THÈME

[...] Je vous souhaite à tous, à chacun d'entre vous, d'avoir votre motif d'indignation. C'est précieux. Quand quelque chose vous indigne comme j'ai été indigné par le nazisme, alors on devient militant, fort et engagé. On rejoint ce courant de l'histoire et le grand courant de l'histoire doit se poursuivre grâce à chacun. Et ce courant va vers plus de justice, plus de liberté mais cette liberté incontrôlée du renard dans le poulailler. Ces droits, dont la Déclaration Universelle a rédigé le programme en 1948, sont universels. Si vous rencontrez quelqu'un qui n'en bénéficie pas, plaiguez-le, aidez-le à les conquérir.

C'est vrai, les raisons de s'indigner peuvent paraître aujourd'hui moins nettes ou le monde trop complexe. Qui commande, qui décide ? Il n'est pas toujours facile de

distinguer entre tous les courants qui nous gouvernent. Nous n'avons plus affaire à une petite élite dont nous comprenons clairement les agissements. C'est un vaste monde, dont nous sentons bien qu'il est interdépendant.

Nous vivons dans une interconnectivité comme jamais encore il n'en a existé. Mais dans ce monde, il y a des choses insupportables. Pour le voir, il faut bien regarder, chercher. Je dis aux jeunes : cherchez un peu, vous allez trouver. La pire des attitudes est l'indifférence, dire « je n'y peux rien, je me débrouille ». En vous comportant ainsi, vous perdez une des composantes essentielles qui fait l'humain. Une des composantes indispensables : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence.

Extraits de Indignez-vous de Stéphane Hessel, 2010

8. Vous travaillerez la séquence suivante sur le travail de mémoire en Espagne. Les exercices de traduction (documents 3 et 4 et le thème grammatical) seront faits en classe à la rentrée, le cas échéant, vous pouvez vous entraîner et les travailler. Vous complèterez le dossier en l'actualisant par deux articles, l'un en français l'autre en espagnol, et une série de photos explicatives que vous trouverez lors de l'été.

LOS FANTASMAS DE FRANCO

DOCUMENTO 1

Pedro Sánchez renonce à faire du mausolée de Franco un lieu de « réconciliation »

Le Point, 29/08/2018

[Le chef du gouvernement socialiste espagnol Pedro Sánchez a exclu mercredi de faire du mausolée du dictateur Franco un lieu de « réconciliation » et de mémoire, comme le prônaient pourtant son parti et des experts. « Le Valle de los Caídos ne peut pas être un lieu auquel on puisse donner un nouveau sens, ne peut pas être un lieu de réconciliation. Cela doit être un lieu de repos et en conséquence un cimetière civil », a déclaré Pedro Sánchez à Santa Cruz, dans l'est de la Bolivie, lors d'une conférence de presse avec le président bolivien Evo Morales.

En 2011, une commission d'experts mandatée par l'ancien gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero avait recommandé d'opérer une « resignification » du lieu et d'ajouter sur place une exposition permanente sur l'histoire du lieu, des victimes qui y sont enterrées et des quelque 20 000 prisonniers politiques ayant participé à sa construction. L'an dernier, le Parti socialiste de Pedro Sánchez avait proposé d'en faire un lieu de « réconciliation » et de « mémoire », tandis que le ministre de la Culture José Guirao a dit la semaine dernière que ce lieu devait devenir « un exemple de ce qu'il ne doit plus nous arriver », sur le modèle des camps de concentration de l'Allemagne nazie.]

Le gouvernement espagnol a lancé formellement vendredi le processus d'exhumation de ce mausolée de Francisco Franco, vainqueur de la guerre civile espagnole (1936-1939) et qui dirigea le pays d'une main de fer jusqu'à sa mort en 1975. Surplombé par une croix de 150 mètres de haut, ce complexe monumental à 50 kilomètres de Madrid abrite aussi quelque 27 000 combattants franquistes et environ 10 000 opposants républicains.

La nouvelle posture de Pedro Sánchez a entraîné des critiques en Espagne. « La tergiversation du jour de Sánchez est sur le Valle de los Caídos », a raillé le numéro un du Parti Populaire (PP, droite), Pablo Casado, lui reprochant de « s'occuper de ceux qui sont morts il y a 40 ans ». Le patron du parti libéral Ciudadanos, Albert Rivera, a, lui, regretté que Pedro Sánchez aille « à l'encontre de ce qui a été conseillé par les experts » en 2011.

Emilio Silva, président de l'Association pour la récupération de la mémoire historique qui milite depuis des années pour que le mausolée devienne un musée, a dit à l'Agence France-Presse ne pas comprendre ce qu'entendait le dirigeant espagnol par « cimetière civil » alors qu'il compte maintenir sa basilique comme lieu de culte. C'est « incompatible », car l'Église a été, selon lui, « un instrument de légitimation de la dictature ».

- 1) Traduce los párrafos entre corchetes.
- 2) ¿Qué te parece esta decisión de Pedro Sánchez?

DOCUMENTO 2

Desalojen a Franco de una vez

El País, Manuel Vicent, 10 JUN 2018

El nuevo gobierno socialista debe demostrar que está dispuesto a despejar el horizonte del futuro político dejando que el viento de la historia se lleve por delante el odio que genera ese panteón. Tiene que ser ahora, sin mirar atrás, de una vez por todas. Si el nuevo Gobierno socialista, que tanta ilusión parece haber despertado, necesita un acto simbólico, de gran impacto moral para iniciar su andadura, aquí está. No es costoso, solo requiere coraje. Desalojen los huesos del dictador Franco del panteón faraónico del Valle de los Caídos donde permanecen amparados bajo una cruz desmesurada, que lejos de generar un sentimiento religioso, proyecta una sombra cainita sobre el inconsciente colectivo de los españoles y entréguelos a su familia para que obtengan una sepultura privada, de forma que pasen al olvido eterno. La democracia española debe quedar por fin liberada de la humillación de parecer que está tutelada por el poder subliminal que emana de esa tumba. Mientras los despojos del dictador permanezcan glorificados en el Valle de los Caídos y en cambio decenas de miles de fusilados durante la guerra duermen su tragedia en las cunetas, la conciencia nacional seguirá estando también podrida. Si durante sus Gobiernos con mayoría absoluta los socialistas no nos libraron de tan insoportable escarnio por falta de arrestos y exceso de componendas, el nuevo Gobierno socialista debe demostrar que está dispuesto a despejar el horizonte del futuro político dejando que el viento de la historia se lleve por delante el odio que genera ese panteón y que su siniestra memoria se diluya para siempre en el aroma de las jaras. A estas alturas sería realmente escandaloso seguir con el miedo reverencial que hasta ahora han despertado los despojos del dictador como si su tumba fuera la olla de hormigón que guarda una barra de uranio capaz de liberar una carga radioactiva incontrolada. Atrévase, presidente. La solución no necesita presupuesto. No va a pasar nada de nada. Franco sí o Franco no, al final esta es la cuestión.

1) Justifica el título en su contexto (100 palabras).

2) Comenta la frase siguiente apoyándote en ejemplos concretos (200 palabras):

" Mientras los despojos del dictador permanezcan glorificados en el Valle de los Caídos y en cambio decenas de miles de fusilados durante la guerra duermen su tragedia en las cunetas, la conciencia nacional seguirá también estando podrida."



DOCUMENTO 3

Traduce el fragmento siguiente:

Cuando estalló la contienda, su padre y su hermano mayor se habían presentado como voluntarios en el Cuerpo de Ejército de Castilla, integrado en el Ejército del Norte y comandado por el general Varela Iglesias.

La guarnición a la que pertenecían los Caliles había participado en la batalla de Teruel, que se desarrolló hacia la mitad de la guerra en unas pésimas condiciones climatológicas.

Las tropas leales a la República habían aislado la capital turolense del resto del territorio sublevado, y acumulado un gran número de efectivos militares en torno a la ciudad. Tras duros enfrentamientos, antes de que los rebeldes consiguieran romper el cerco y tomar la plaza, a la guarnición del tío Calile y de su hijo no le quedó otro remedio que rendirse. Las últimas noticias que la familia tuvo sobre ellos fueron que el padre había muerto en el cerco de Teruel y que el hijo había caído prisionero y lo habían llevado de una cárcel a otra hasta el final de la guerra, para terminar en un reducto republicano conocido como la Bolsa de la Serena, donde los milicianos se habían hecho fuertes y de donde el hermano mayor de los Caliles no regresaría.

Los nombres del padre y del hijo estaban grabados en el muro exterior de la iglesia del pueblo, junto con los de otros paisanos caídos en su mismo mando, considerados por los vencedores como “mártires de la Cruzada Nacional”.

Inma Chacón, *Mientras pueda pensarte*, 2013

DOCUMENTO 4

Traduce el fragmento siguiente:

Un chahut de camions chargés de fusils couvrait Madrid tendue dans la nuit d'été. Depuis plusieurs jours les organisations ouvrières annonçaient l'imminence du soulèvement fasciste, le noyautage des casernes, le transport des munitions. Maintenant le Maroc était occupé. A une heure du matin, le gouvernement avait enfin décidé de distribuer les armes au peuple ; à trois heures, la carte syndicale donnait droit aux armes. Il était temps : les coups de téléphone des provinces, optimistes de minuit à deux heures, commençaient à ne plus l'être.

Le central téléphonique de la gare du Nord appelait les gares les unes après les autres. Le secrétaire du syndicat des cheminots, Ramos, et Manuel, désigné pour l'assister cette nuit, dirigeaient. Sauf la Navarre, coupée, la réponse avait été ou bien : le Gouvernement est maître de la situation, ou bien : les organisations ouvrières contrôlent la ville en attendant les instructions du gouvernement. Mais le dialogue venait de changer :

- Allô, Huesca ?
- Qui parle ?
- Le Comité ouvrier de Madrid.
- Plus longtemps, tas d'ordures ! Arriba España !

L'Espoir, André Malraux, 1937

DOCUMENTO 5

Explica y comenta el documento:



ABC.es, J.M Nieto, 22/08/2018

THÈME GRAMMATICAL

- 1) La famille refuse d'exhumer le corps et l'a fait savoir dans une lettre recommandée enregistrée auprès d'un notaire.
- 2) En 2007, le gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero, petit fils d'un combattant de l'armée républicaine, a fait voter une loi sur la mémoire destinée à honorer les victimes du conflit, quel que soit leur bord.
- 3) Suite à l'annonce de l'exhumation de Franco, les visites du Valle de los Caídos ont presque été multipliées par deux.
- 4) Les visiteurs veulent voir l'endroit où est enterré Franco avant que sa dépouille ne soit retirée de ce lieu hautement controversé.
- 5) Le Valle de Los Caídos est un complexe monumental commémorant la guerre civile où Franco, vainqueur de ce terrible conflit (1936-1939), est inhumé aux côtés de José Antonio Primo de Rivera, fondateur du parti fasciste de la Phalange.
- 6) Des dépouilles de 35.000 combattants de la guerre civile, dont des républicains, y reposent aussi.
- 7) En juillet, un millier de sympathisants d'extrême-droite se sont rendus au Valle de los Caídos pour protester contre l'exhumation du dictateur.
- 8) Quoi que fasse le Parti Populaire, il ne pourra pas empêcher le PSOE d'arriver à ses fins.